

DECOUVREZ

LA GUERRE 1914-1918



Annexes au livret pédagogique



Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent
David Bouvier
Email : ccva-archives@valdargent.com
Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

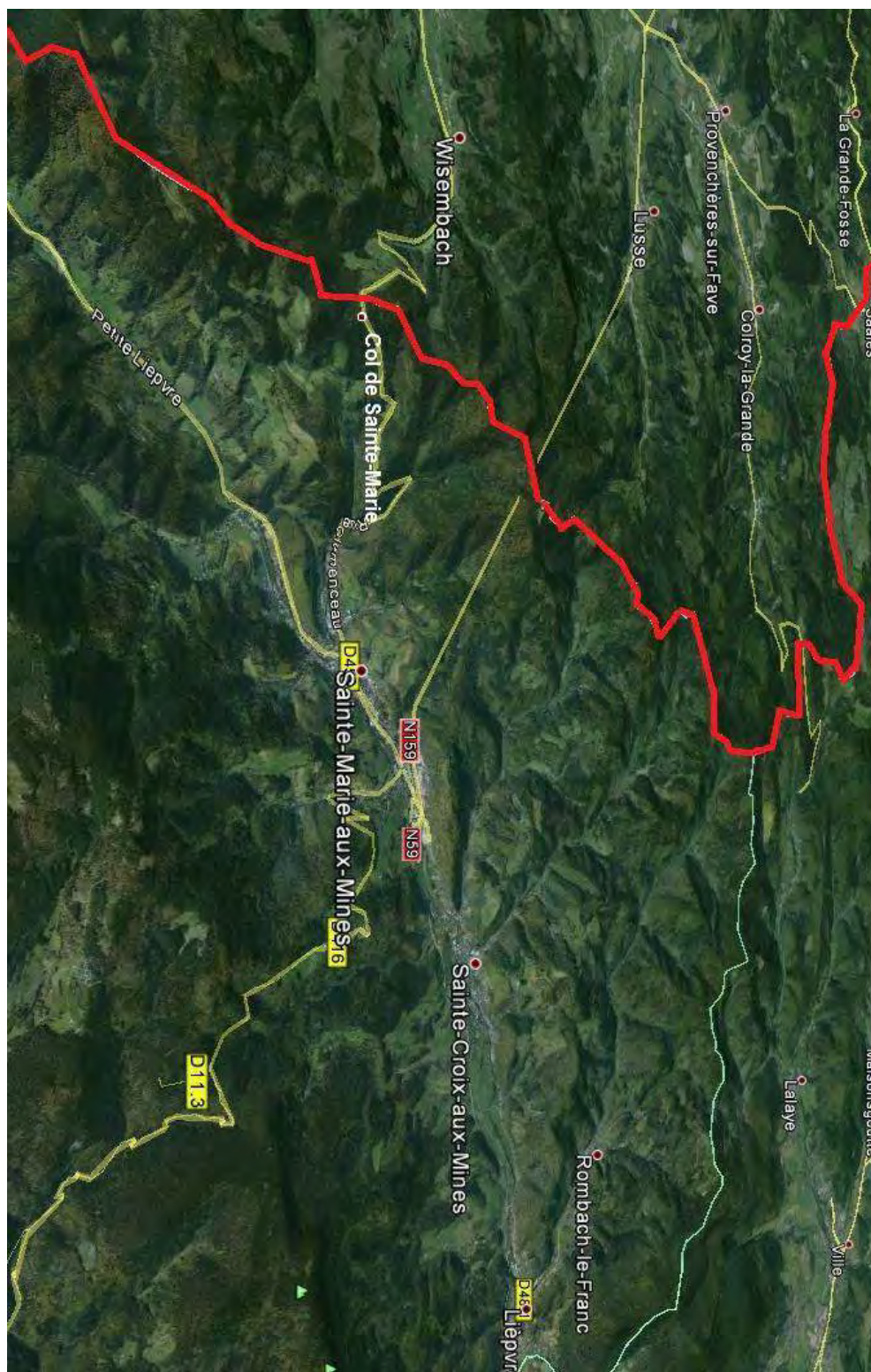
Ateliers pédagogiques et visites guidées
Dominique Siess
Email : ciap@valdargent.com
Tel : 03 89 73 84 17

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

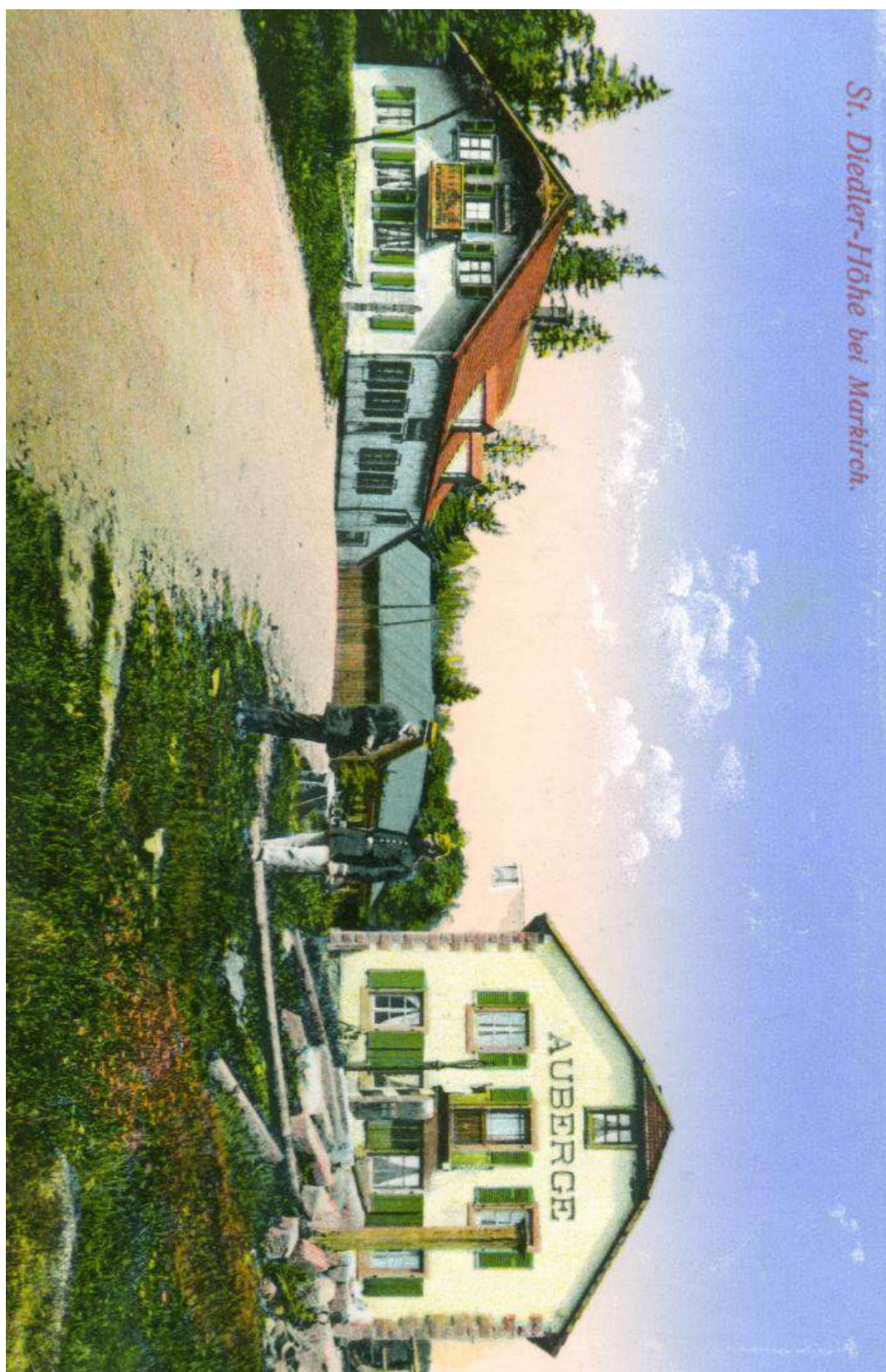
Document 1 : carte de l'Alsace annexée en 1871-1918 (reproduction Archives du Val d'Argent)



Document 2 : photographie satellitaire de la frontière sur la crête des Vosges (source google earth)



Document 3 : carte postale du poste frontière au col de Sainte-Marie-aux-Mines dans les années 1910 (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



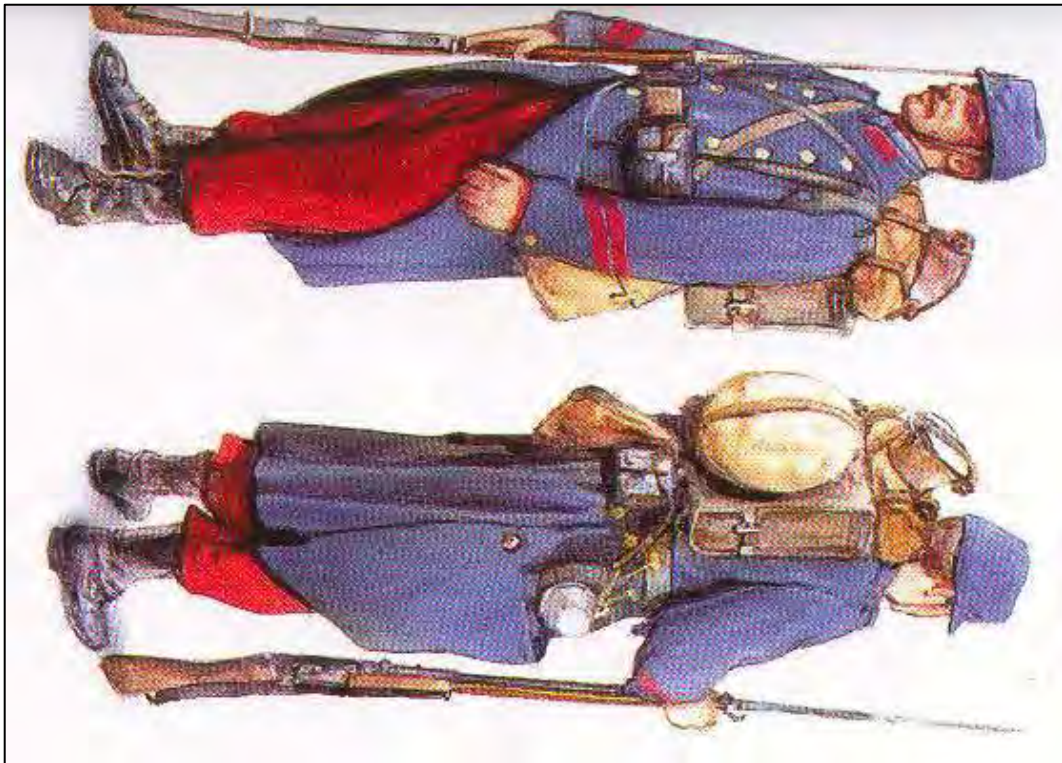
Document 4 : poste frontière au col de Sainte-Marie-aux-Mines. Au centre : une carrière de pierres
bornes vers 1910 (fonds Adam/ Médiathèque du Val d'Argent)



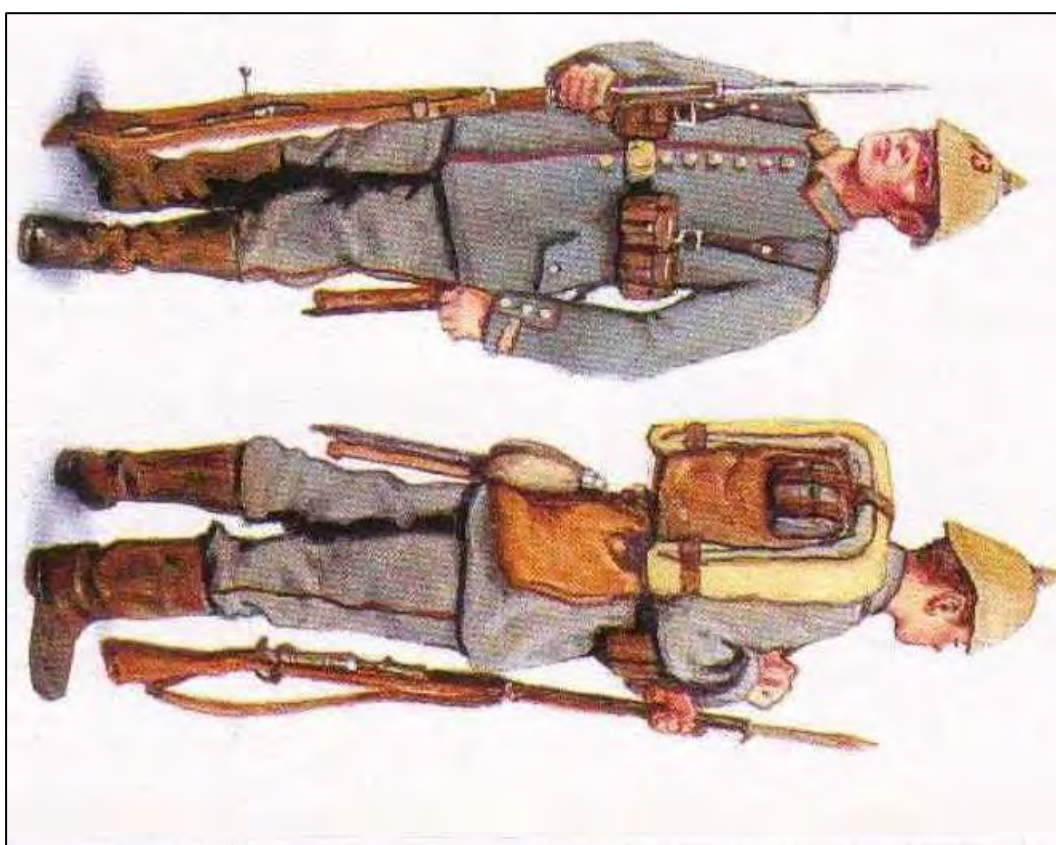
Document 5 : gardes-frontière du col de Sainte-Marie (fonds Adam/ Médiathèque du Val d'Argent)



Document 6 : soldats français pendant la Première Guerre mondiale (reproduction Archives du Val d'Argent)



Document 7 : Soldats allemands de la Première Guerre (reproduction Archives du Val d'Argent)



Document 8 : cartes postales représentant l'Alsace attendant le retour à la France (reproduction Archives du Val d'Argent)



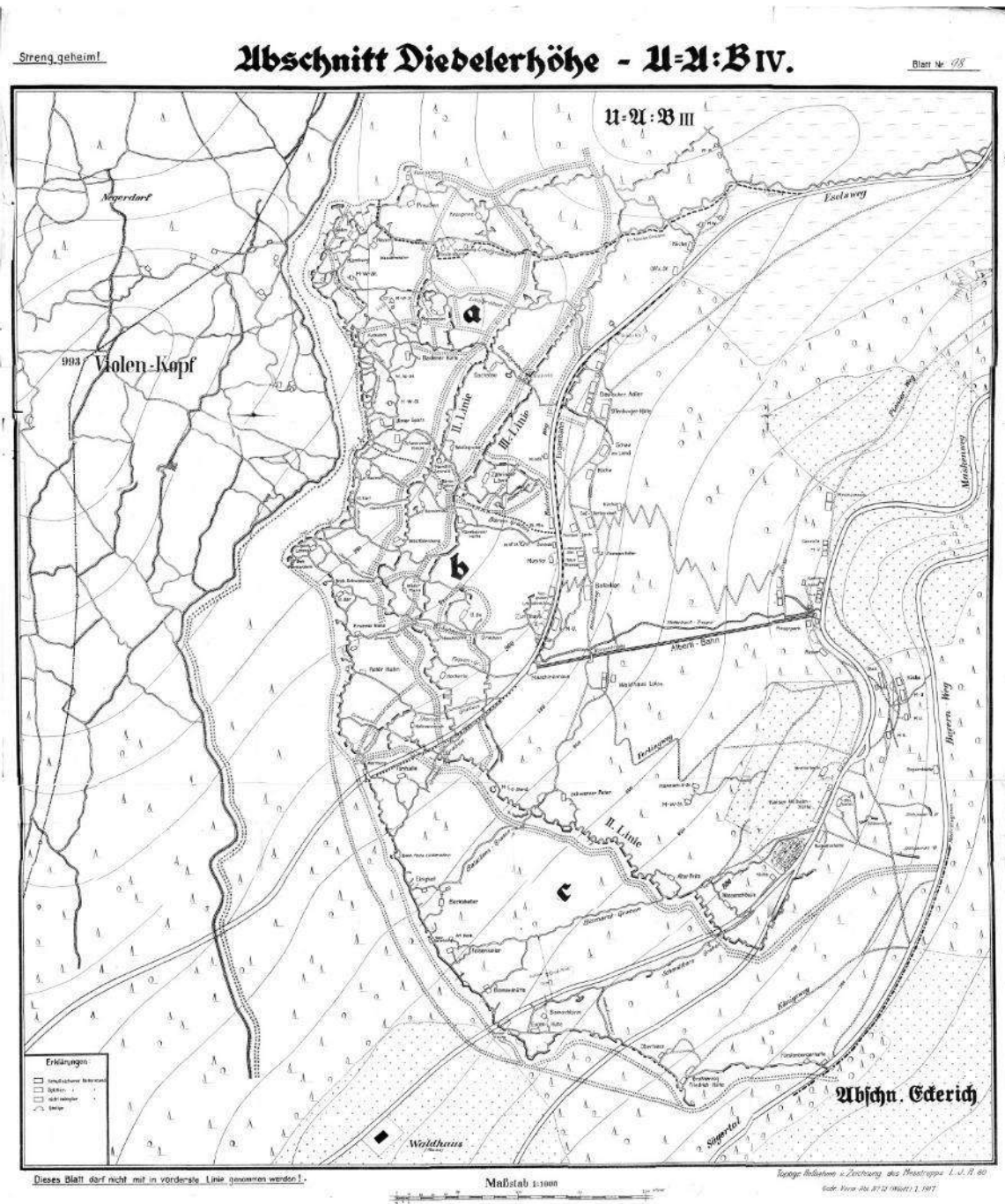


On a changé son nom, mais c'est toujours la France.



On s'ennuie de point d'espoirance!

Document 9 : carte d'état-major de la tête du Violu





Document 10 : les lits au cantonnement (reproduction Archives du Val d'Argent)



Document 11 : Repas d'officiers dans un *Blockhaus*— Recueil de poème *Mein Reich* (1915) / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



Document 12 : service dentaire du chalet suisse de la côte d'Echery, en 1915 (Recueil de poème *Mein Reich* (1915) / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 13 : devant la cuisine roulante (collection R. Guerre, reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 14 : Complexe sanitaire de la côte d'Echery, comprenant une infirmerie, une blanchisserie, des douches chaudes et un bassin de natation pour les soldats victimes d'attaques au gaz – Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



Document 15 : Canon de défense anti-aérienne (Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 16 : tranchées surélevées par des rondins de bois. Situées en première ligne du front, elles sont équipées de filets pare-grenades et de fenêtres de tirs (Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 17 : funiculaire militaire Adler desservant les pentes du Violu (Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 18 : téléphérique militaire *Eberhardtbahn* desservant le vallon du Petit-Rombach jusqu'à la Chaume de Lusse (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 19 : chemin de fer militaire à voie étroite (Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 20 : chemin de fer à voie étroite *Ochsenbahn*, tracté par des bœufs roumains (Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)

Annexion : À la suite de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, l'Alsace ainsi qu'une partie de la Lorraine sont annexées à l'Empire allemand jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

Arrière : Par opposition au front où se déroulent les combats, l'arrière représente la zone habitée par les populations civiles.

Artillerie : Matériel de guerre qui comprend les canons, les mortiers, les mitrailleuses et leurs munitions.

Blockhaus : Petit fort militaire défensif en béton renforcé pour se protéger des tirs ennemis.

Front : Zone géographique où se déroulent les combats pendant la guerre.

Guerre de montagne : Conflit dont une partie du front est située en zone montagneuse, ce qui entraîne des difficultés pour se déplacer et pour s'adapter au climat.

Guerre de mouvement : Conflit durant lequel les soldats combattent en se déplaçant rapidement sans qu'il n'y ait de front fixe.

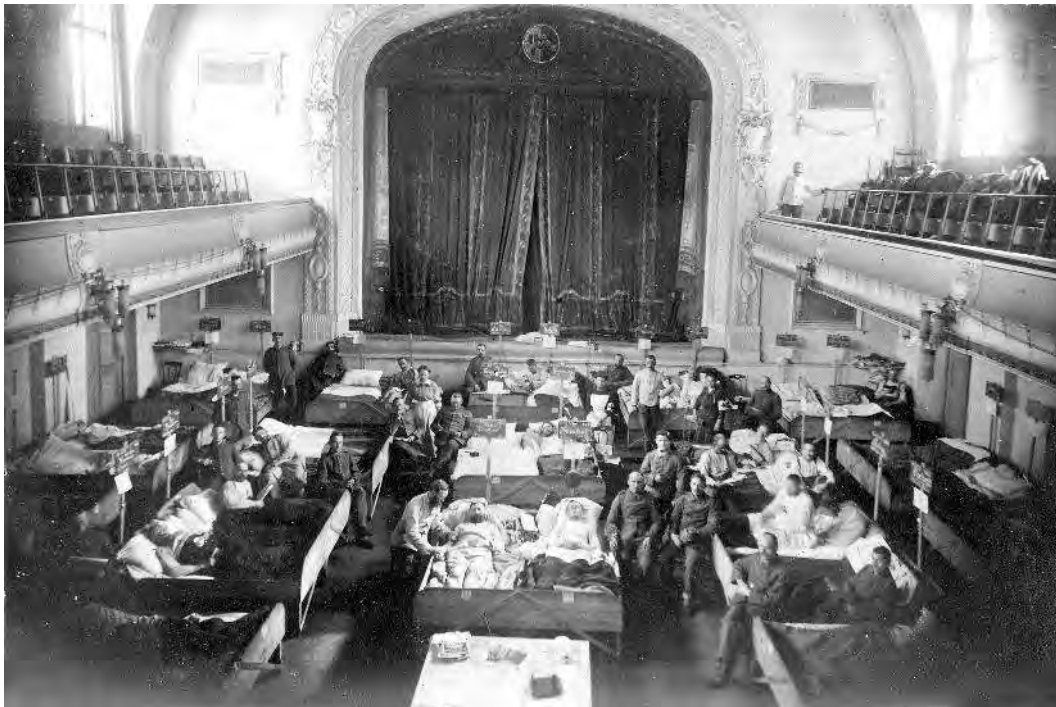
Guerre de position : Conflit durant lequel les opérations militaires sont statiques. Les soldats s'enterrent alors dans les tranchées pour combattre.

Obus : Projectile d'explosif lancé sur l'ennemi à l'aide d'une pièce d'artillerie.

Poilu : Surnom donné aux soldats français pendant la Première Guerre mondiale.

Tranchée : Fossé creusé dans la terre où les soldats circulaient, vivaient et tiraient sur l'ennemi.

Väterlandischer Hilfsdienst : Service d'aide obligatoire instauré en 1916 par l'administration allemande et obligeant les civils à travailler au service de l'armée.



Document 22 : le théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines transformé en hôpital militaire en 1915 (Coll. R. Guerre / reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



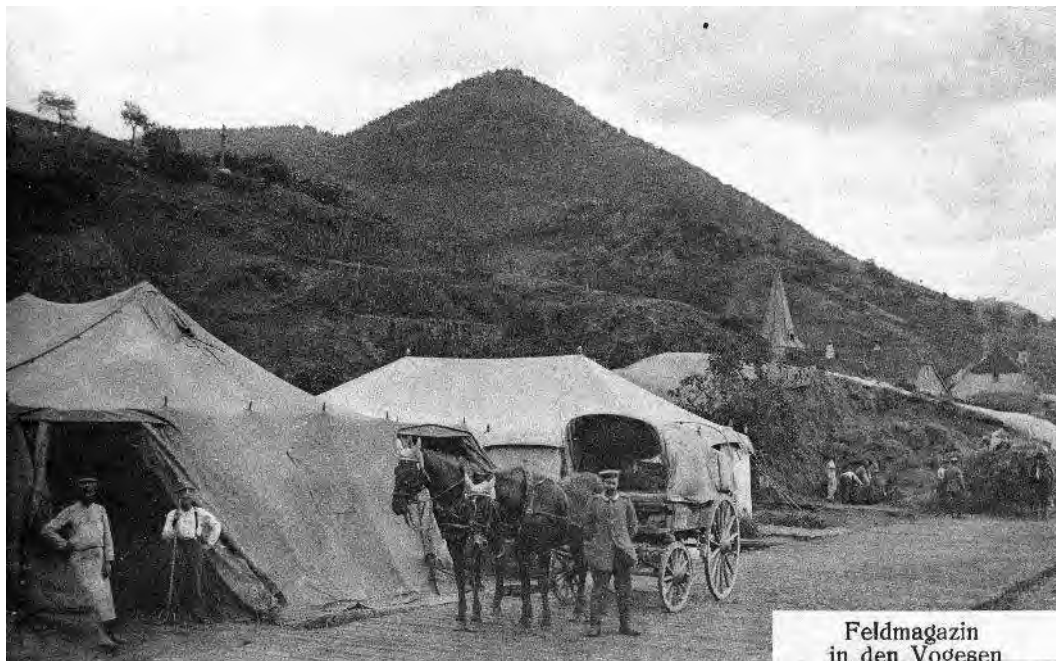
Document 23 : le théâtre actuellement (photo José Antenat)



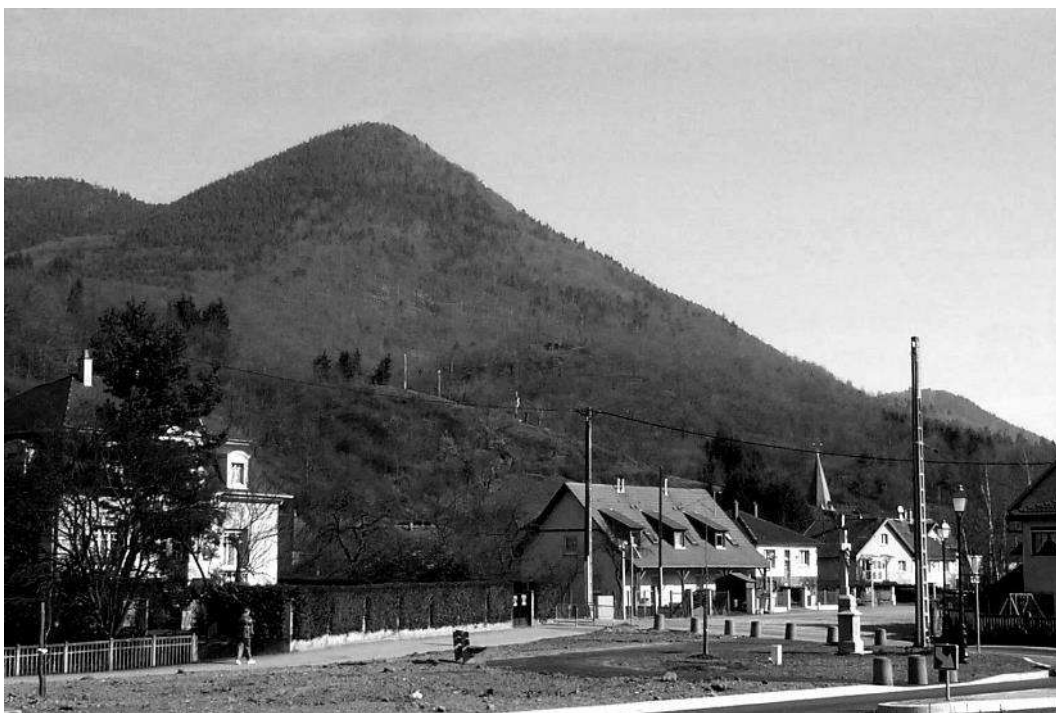
Document 24 : la place Keufer de Sainte-Marie-aux-Mines durant la Grande Guerre en présence de soldats allemands (fonds Adam/Médiathèque du Val d'Argent)



Document 25 : la place Keufer actuellement (photo José Antenat)



Document 26 : réserves de fourrage, en bordure de la gare de Lièpvre, vers 1914 (reproduction Archives municipales de Lièpvre)



Document 27 : le même site aujourd'hui (photo CCVA)



Document 28 : affiche de propagande. Un soldat français tend une main menaçante sur la cathédrale de Strasbourg. On peut voir sur la droite le tracé du Rhin (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, 5H23)



Document 29 : Affiche de propagande visant à prouver que l'Allemagne est le pays le moins militariste et le moins belliqueux par rapport à ses dépenses militaires. On présente les statistiques du nombre de guerres commises par les Français, Anglais et Allemand. A noter que les statistiques ne portent que sur la seule Prusse, et non sur l'Allemagne toute entière (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, 5H23)



Document 30 : Affiche incitant les civils à participer à l'effort de guerre. On voit un ouvrier serrant la main à un soldat (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, 5H23)



Document 31 : affiche de propagande incitant la population civile à la collecte et au don d'objets métalliques, pour l'effort de guerre (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, 5H23)

« (...)

12 août 1914 (mercredi) : Terrible fusillade des Allemands après 9 h. du soir à la Petite Lièpvre, Echery et rue d'Echery. Plusieurs maisons sont criblées de trous, des balles sont entrées (*sic*) par portes et fenêtres.

Les soldats allemands ont incendié la ferme Leichter Lacgues prétendant que des soldats français s'y trouvaient et tiraient des coups de fusils sur eux.

L'un des fils, Emile, a été emmené comme prisonnier à Colmar, d'où il a été après quelques semaines renvoyé dans ses foyers. Mr Volkmann alla vers minuit dans son verger pour voir l'incendie et a été tué par une balle d'une sentinelle allemande, n'ayant pas répondu au 3^e appel de cette dernière. C'était une nuit terrible. Un soldat allemand tomba la même nuit par une balle près de l'aubergiste Benoit et mourut au presbytère.

(...)

22 août 1914 : Quand les troupes françaises se replièrent, les troupes allemandes (Bavarois) qui suivèrent (*sic*) les Français de près, s'installèrent à Ste-Marie a/m comme s'ils étaient chez eux. Le soir, les officiers bavarois s'installèrent dans une maison de la cour Urner et firent là une véritable fête, on mangeait, on buvait du champagne etc., mais avant de commencer on avait hissé le drapeau de la Croix rouge sur la maison.

(...)

15 octobre 1914 (jeudi) : Matin brouillard.

8 h. du matin. Révision des jeunes gens de 17-18 et 19 ans.

On entend quelques coups de fusil vers la Petite Lièpvre.

10 ½ h. du matin. 6 bombes françaises tombent à Echery : Rain de l'Horloge, maison Geisz, Atelier Koenig et autres places dans le village. 5 soldats sont morts ou grièvement blessés, plusieurs civils blessés ou tués. Parmi les morts (civils) il y a Mlle Wurtz institutrice, Pierre Louis tisserand, un autre tisserand Staub, femme Burrus, 2 enfants Ancel, femme Ancel morte des horribles blessures. Désespoir dans tout le village. On se sauve en ville.

2 h. du soir. On amène trois grands canons.

4 h. du soir. On tambourine et publie qu'il est interdit aux civils de parler le français dans les rues et les débits. Toutes les enseignes françaises sont à enlever jusqu'au 21 (...).

(...)

28 octobre 1914 (mercredi) : 10 h. du matin. Quelques coups de canon du Hans Weber sont tirés vers le Rossberg.

11 ¾ h. du matin. Le canon du Hans Weber se fait de nouveau entendre.

2 ½ h. du soir. Tir des canons de la Carrière à chaux pendant 1 heure.

4 ½ h. du soir. Enterrement du chasseur alpin mort dans la nuit au lazareth de Mme Simonet. Il est transporté à l'hospice communal, d'où part l'enterrement. A la vue du cercueil, l'officier allemand commande ses hommes, au nombre de 30, de présenter les armes. Après les honneurs militaires, le corbillard se met en marche. Ce dernier était attelé de 2 chevaux avec écharpe noire ; de chaque côté du corbillard marchaient 4 hommes, derrière le corbillard suivaient l'officier et le reste des hommes du Landsturm avec Mr Dalhem (chef des bains).

(...)

2 novembre 1914 (lundi) : Journée critique.

5 h. du matin. Arrivée de renfort (*sic*) allemands avec 12 canons.

9 h. du matin. Tir des canons allemands.

9 ½ h. du matin. On entend les mitrailleuses françaises et allemandes vers le Robinot et la Côte de St-Dié.

10 h. du matin. Arrivée d'un nouveau régiment (...), presque tous des Alsaciens, entre autres une 50^{ne} de Ste-Mariens et une 30^{ne} de Ste-Croix a/m.

A travers la grille de l'école des filles, les femmes et les enfants embrassent leurs maris et pères qui partent pour la frontière.

Tirs continus de 48 bouches à feu allemandes diverses qui lancent jusqu'à 6 ¼ h. du soir 460 obus. Les Français ne tirent que quelques coups, mais les mitrailleuses et la fusillade font de grands ravages.

(...)

22 février 1915 (lundi) : 7 ¼ h. du matin. On entend 12 coups de canons venant du Rauenthal.

10 h. du matin. On entend quelques coups de canons sur les hauteurs.

A midi une dépêche est affichée. Elle annonce qu'on a fait 100.000 prisonniers russes et pris 160 canons et 200 mitrailleuses. Les maisons sont pavoisées.

On raconte que 2 compagnies de chasseurs allemands sont cernés (*sic*) près de Wissembach (*sic*). On les a sommés de se rendre, mais ils refusent.

Midi ¾. Passage d'un aéroplane venant de Schlestadt et se dirigeant vers le Rauenthal.

Arrivée de nouvelles troupes. (Chasseurs)

6h. du soir. Les cloches de toutes les églises sonnent pendant une demie heure, à cause de la victoire remportée sur les Russes.

La petite cloche sur le marché couvert (...) se fait aussi entendre.

(...)

27 février 1915 (lundi) : 4 h. du soir. Les obus tombent sur le long chemin et Echery. Les obus sont de gros calibre et éclatent en partie très haut en l'air ; l'une dans le jardin du presbytère.

La balustrade de l'escalier de la maison d'école (partie de derrière) est enlevée. Une autre bombe a traversé dans la Cité ouvrière le toit et la demeure de la Veuve Deppen.

(...)

1^{er} mars 1915 (lundi) : Les écoles, qui étaient fermées depuis fin juillet, sont réouvertes : Realschule, chez Mme Hauth, école supérieure, maison Kurtz (Villa Jules Simon), école primaire des garçons, premier bâtiment des écoles, là où reste le directeur ; école primaire des filles, Belle Vue. Pour les écoles primaires, ces endroits ont changé à plusieurs reprises. Fertrupt a recommencé ses classes. Echery ne le pourra encore longtemps pas.

Le canon se fait entendre encore une fois le soir et avec intensité.

Quelques obus tombent à Echery et au Rauenthal.

(...)

18 janvier 1916 (mardi) : 5 h. du soir. Sonnerie des cloches de toutes les églises pendant une heure, à cause de la capitulation de Monténégro, suivant d'autres renseignements ce serait : Pour le 45^{ème} anniversaire de la proclamation de Guillaume I comme empereur d'Allemagne à Versailles.

Soirée sombre, humide, ciel couvert.

Nuit claire et fraîche, ciel avec nuages.

(...)

20 janvier 1916 (jeudi) : 10 ½ h. du matin. Les canons du Rauenthal ouvrent le feu.

La canonnade continue de part et d'autre jusqu'à 1 heure.

Après-midi, humide, pluie.

2 ½ h. du soir. Le canon se fait de nouveau entendre jusqu'à 4 ½ h. du soir. Soirée très sombre, pluie.

8 ½ h. On entend des salves et le canon vers la Petite Chaume.

9 ¾ h. du soir. Une dizaine de coups de canons se font entendre.

Nuit assez claire, tempête et pluie.

Pendant toute la nuit, on entend des coups de canons et de fusils.

(...) »



Document 33 : le gazomètre de Sainte-Marie-aux-Mines, détruit en 1915 (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 34 : Ferme Koenig au Haicot (Archives départementales du Haut-Rhin, 16 Fi 44)



Document 35 : maison partiellement endommagée dans la rue Jean Jaurès, quartier de la gare de Sainte-Marie-aux-Mines, vers 1915 (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 36 : officier allemand logeant chez l'habitant, actuelle rue De Lattre (fonds Adam/ médiathèque du Val d'Argent)



Document 37 : Officiers allemands photographiés dans le jardin du restaurant / bistrot Roudot au 54 rue Maurice Burrus à Sainte-Croix-aux-Mines (Coll. Agnès Henrichs)



Document 38 : passage de soldats allemands dans l'actuelle rue Clémenceau, à Sainte-Marie-aux-Mines (coll. R. Guerre, reproduction Archives de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 39 : concert dominical sur la place Keufer, donné lors de l'inauguration de la rue Von Ferling en 1916 (Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 40 : distribution de soupe aux enfants (coll. R. Guerre, reproduction Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines)



Document 41 : passage de troupes allemandes à Echery (fonds Adam/Médiathèque du Val d'Argent)



Document 42 : monument aux morts de Sainte-Marie-aux-Mines représentant une Alsacienne qui s'avance vers Marianne. A noter que les monuments aux morts en Alsace ne portent pas la mention « Morts pour la France » (photo José Antenat)



Document 43 : cimetière militaire français de la Hajus, sur les hauteurs de Sainte-Croix-aux-Mines (coll. M.T. Antoine, reproduction Archives du Val d'Argent)



Document 44 : cimetière militaire allemand de Montgoutte construit en 1916-1917 (coll. M.T. Antoine, reproduction Archives du Val d'Argent)



Document 45 : projet de plaque commémorative de 1924 à Sainte-Croix-aux-Mines (extrait du *Livre d'or des proscrits d'Alsace*, Montreuil-sous-Bois, 1931. Conservé aux Archives municipales de Sainte-Croix-aux-Mines)



Document 46 : inauguration de la plaque des proscrits à Sainte-Croix-aux-Mines, 1924 (Coll. David Bouvier)